

Notes et commentaire

D&A 116:1. Quel est le but du conseil qu'Adam présidera ?

Joseph Fielding Smith dit que le conseil d'Adam-ondi-Ahman, prophétisé dans Daniel 7:9-14 sera «d'une importance capitale pour ce monde. Il y aura, à ce moment, un transfert d'autorité de l'usurpateur et imposteur Lucifer au roi légitime Jésus-Christ. Il y aura un jugement, et tous ceux qui ont détenu des clefs feront leur rapport et remettront leur intendance comme on le leur demandera. Adam dirigera ce jugement, et ensuite il fera son rapport en tant que détenteur des clefs pour cette terre à son officier supérieur, Jésus-Christ. Notre Seigneur prendra alors les rênes du gouvernement, des directives seront données à la prêtrise, et Celui qui a le droit de régner sera installé officiellement par la voix de la prêtrise assemblée. Ce grand conseil de la prêtrise sera composé non seule-

ment de ceux qui sont fidèles, qui demeurent maintenant sur cette terre, mais également des prophètes et des apôtres d'autrefois qui ont eu une autorité dirigeante. D'autres peuvent également être là, mais dans ce cas ils y seront sur invitation, car ce sera un conseil officiel convoqué pour s'occuper des affaires les plus importantes concernant la destinée de cette terre.

«Lorsque cette assemblée se tiendra, le monde n'en saura rien. Les membres de l'Église en général n'en sauront rien, cependant elle préparera l'avènement, dans les nuées de gloire, de notre Sauveur Jésus-Christ, comme l'a dit le prophète Joseph Smith. Le monde ne peut être au courant. Les saints ne peuvent être au courant – sauf ceux qui seront officiellement appelés à assister à ce conseil – car il précédera l'avènement de Jésus-Christ comme un voleur dans la nuit, à l'insu du monde entier» (*Le chemin de la perfection*, p. 272).

Révélation à William Marks, Newel K. Whitney et Oliver Granger

Section 117

Cadre historique

Cette révélation des Doctrine et Alliances est la première de quatre révélations qui furent toutes données au prophète Joseph Smith le 8 juillet 1838 à Far West



Des centres de l'Église se trouvaient à Adam-ondi-Ahman et à Far West (Missouri)

(Missouri). Leur ordre dans les Doctrine et Alliances est cependant un peu différent de l'ordre donné dans l'histoire de Joseph Smith.

«Le Seigneur avait commandé aux saints de se rassembler et d'édifier rapidement Far West (voir section 115:17). Une compagnie de 515 âmes, appelée le camp de Kirtland, quitta Kirtland le 6 juillet 1838 pour Sion. Le 14 septembre il ne restait apparemment plus que 260 membres, les autres ayant été dispersés «aux quatre vents». Le camp arriva le 4 octobre à Adam-ondi-Ahman. Ni Marks, ni Whitney, ni Granger n'étaient membres de cette compagnie. [Granger était déjà à Far West. Il porta cette révélation à Marks et à Whitney à Kirtland et reçut l'ordre de retourner promptement au pays de Sion.] Joseph Smith à Far West était dans l'impossibilité de savoir à l'époque qui était ou n'était pas parti pour Sion; mais le Seigneur le savait. D'où cette révélation dans laquelle il... appelle William Marks et Newel K. Whitney à venir en Sion et instruit les saints concernant les terres de Kirtland» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 744).

Notes et commentaire

D&A 117:1-6. Les terres à Kirtland

«Les saints avaient des biens privés à Kirtland et il y avait des biens appartenant à l'Église. Beaucoup s'attardèrent là, répugnant à sacrifier leurs intérêts personnels. Notre Seigneur considère cette disposition d'esprit comme un péché (verset 4) et invite les hommes à se repentir et à laisser les terres partir pour liquider les dettes (verset 5). Il les récompensera pour tous

les sacrifices qu'ils pourraient faire à son service» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 744).

Le Seigneur dit de William Marks et de Newel K. Whitney qu'ils n'abandonnaient pas leurs terres à Kirtland et n'obéissaient pas au commandement d'aller au Missouri. Les versets 4 et 5 de la section 117 impliquent que l'Église possédait peut-être une partie de ces biens. Comme Newel K. Whitney était évêque à Kirtland, il avait peut-être l'intendance directe de ces biens. De toutes façons le Seigneur fit une verte réprimande à ces hommes parce qu'ils oubliaient la valeur relative des choses. Le président Joseph Fielding Smith fait ce commentaire : «Il est tout à fait évident que ces deux frères étaient tombés sous le charme de la spéculation, une tentation généralisée en 1837 à Kirtland et qui fut la chute de tant d'entre les frères dirigeants de l'Église. Toutefois ils n'avaient pas tous perdu la foi et quand le Seigneur leur donna cet appel, ils se mirent en devoir d'obéir au commandement» (*Church History and Modern Revelation*, 2:96).

D&A 117:6,7. Dieu a pouvoir sur la terre et sur tout ce qui s'y fait

Ceux qui s'allient au Seigneur prospéreront en fin de compte. Dieu a pouvoir sur tout et fera en sorte que tout contribue au bien de ceux qui marchent en droiture et suivent ses conseils (voir D&A 90:24).

Concernant l'assurance qu'a le peuple du Seigneur d'être soutenu par lui, John Taylor a dit : «A propos des événements qui vont se produire, peu m'importe le genre d'épreuves, d'afflictions et de souffrances que nous devons subir; tout cela est entre les mains de Dieu, Celui qui règle les affaires du genre humain et qui dirige et contrôle nos affaires; et la grande chose que nous, en tant que peuple, devons faire c'est de rechercher notre Dieu et de nous attacher à lui, d'être en communion étroite avec lui et de rechercher son inspiration, sa bénédiction et son Saint-Esprit pour nous guider sur le bon chemin. Alors peu importe contre quoi ou contre qui nous devons lutter, Dieu nous donnera la force selon notre jour» (dans *Journal of Discourses*, 18:281).

D&A 117:7. Les saints des derniers jours ont-ils vu les lieux solitaires fleurir?

«Cette promesse s'est miraculeusement accomplie dans l'histoire des saints des derniers jours. Partout où ils se sont installés, la terre a été bénie, l'humidité de l'air a augmenté et la rigueur du climat a été tempérée. Le «grand désert américain», comme on l'a appelé, n'existe plus. A sa place il y a un empire intérieur avec une population en croissance rapide, des centres industriels et des marchés affairés, et ce miracle merveilleux a été accompli par l'installation de l'Église dans les montagnes» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 745).

D&A 117:8. Adam-ondi-Ahman – l'endroit où Adam demeurait

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 116.

D&A 117:8. Qu'est-ce que le Seigneur voulait dire par «que vous convoitiez ce qui n'est que la goutte»?

Ceux qui cherchaient à s'attacher à leur propriété à Kirtland quand le Seigneur leur avait commandé de partir pour se joindre au gros des saints en Sion faisaient preuve d'un grand manque de sagesse. Comme c'est insignifiant un lopin de terre comparé à ce que le Seigneur a à offrir à son peuple. En outre, le Seigneur ne peut-il pas aider ceux qui suivent sa volonté à obtenir des terres ou tout ce dont ils ont besoin selon sa sagesse? (Voir Marc 10:28–30.) Le président Spencer W. Kimball a enseigné : «Un homme de ma connaissance fut appelé à servir dans l'Église, mais estima qu'il ne pouvait accepter parce que ses investissements demandaient plus d'attention et plus de son temps qu'il n'en pouvait consacrer à l'œuvre du Seigneur. Il quitta le service du Seigneur à la recherche de Mammon, et il est millionnaire aujourd'hui.

«Mais j'ai récemment appris quelque chose d'intéressant : si un homme possède de l'or pour une valeur d'un million de dollars au prix d'aujourd'hui, il possède approximativement un vingt-sept milliardième de tout l'or qui est présent rien que dans la mince croûte de la terre. C'est une quantité si petite, proportionnellement parlant, que l'esprit de l'homme ne peut la concevoir. Mais il y a plus : le Seigneur qui a créé et a pouvoir sur toute la terre, a créé beaucoup d'autres terres aussi, et même «des mondes sans nombre» (Moïse 1:33); et lorsque cet homme a reçu le serment et l'alliance de la prêtrise (D&A 84:33–44), il a reçu du Seigneur la promesse d'avoir «tout ce que mon Père a» (verset 38). Mettre de côté toutes ces grandes promesses en faveur d'une cassette d'or et d'un sentiment de sécurité charnelle est une erreur de jugement aux proportions colossales. Penser qu'on se contente de si peu est vraiment une perspective attristante et pitoyable; l'âme des hommes est bien plus précieuse que cela» («Les faux dieux que nous adorons», *L'Étoile*, août 1977, p. 3).

D&A 117:8. Où est Olaha Shinehah?

«Les plaines d'Olaha Shinehah, ou le lieu où Adam demeurait, écrit le président Joseph Fielding Smith, doivent faire partie d'Adam-ondi-Ahman ou se trouver dans son voisinage. Ce nom Olaha Shinehah est selon toute probabilité tiré de la langue d'Adam. Nous pouvons croire sans grande controverse que c'est le nom qu'Adam donna à ce lieu, du moins nous pouvons avancer cela comme une probabilité. Shinehah, selon le Livre d'Abraham est le nom donné au soleil (Abraham 3:13). C'est le nom appliqué à Kirtland quand le Seigneur voulut, dans une révélation, en cacher l'identité (section 82). Janne M. Sjodahl, commentant le nom Olaha Shinehah, a dit : «Shinehah signifie soleil, et Olaha est peut-être une variante du mot Olea, qui est «la lune» (Abraham 3:13). S'il en est ainsi les plaines d'Olaha Shinehah seraient les plaines de la lune et du soleil, peut-être appelées ainsi à cause des observations astronomiques qui y étaient faites.» Les écrits de Moïse nous apprennent que le Seigneur révéla aux anciens une grande connaissance concernant les étoiles, et Abraham, par des révélations et grâce à l'ourim et au toummim, reçut d'extraordinaires renseignements concernant les cieux et les planètes, ou étoiles, gouvernantes. Le prophète Joseph Smith révéla aussi que Methuschéla connaissait les

étoiles au même titre que d'autres prophètes antédiluviens, Adam y compris. Il n'est donc que raisonnable que d'importantes informations aient été communiquées autrefois dans cette vallée à propos des étoiles de notre univers» (*Church History and Modern Revelation*, 2:97,98).

D&A 117:11. Qu'est-ce que la bande des Nicolaïtes et pourquoi le Seigneur y associe-t-il Newel K. Whitney?

Beaucoup de spécialistes croient que les Nicolaïtes de l'époque du Nouveau Testament étaient des disciples de Nicolas (voir Actes 6:5). Il fut un des sept hommes désignés par l'Église de Jérusalem pour superviser la distribution de nourriture et de marchandise. Certains des premiers pères de l'Église croyaient que Nicolas avait apostasié du véritable Évangile et avait ensuite fondé une secte à lui, les Nicolaïtes (voir *Interpreter's Dictionary of the Bible*, 3:548).

Un spécialiste de la Bible a écrit ce qui suit concernant les croyances des Nicolaïtes : «Ils semblent avoir cru qu'il était légitime de manger les choses sacrifiées aux idoles et de commettre la fornication à l'opposé du décret de l'Église rendu dans Actes 15:20, 29. . . A une époque de persécutions, où le fait de manger ou de ne pas manger des choses sacrifiées aux idoles était plus que jamais une épreuve cruciale de la foi, ils persuadèrent plus que jamais les hommes que cela n'avait pas d'importance (Apocalypse 2:13,14). C'était déjà grave en soi, mais il y avait un mal pire encore. Se mêlant aux orgies des fêtes idolâtres, ils introduisaient les impuretés de ces fêtes dans les réunions de l'Église chrétienne. Et tout cela se faisait, il faut s'en souvenir, non pas simplement pour se livrer aux appétits, mais dans le cadre d'un système soutenu par une «doctrine», accompagné par la prétention à l'illumination prophétique» (Smith, *Dictionary of the Bible*, p. 447).

Bruce R. McConkie écrit que les Nicolaïtes d'aujourd'hui sont «des membres de l'Église qui essaient de garder leur place dans l'Église tout en continuant à vivre à la manière du monde. . . Le nom est maintenant utilisé pour désigner ceux qui veulent avoir leur nom dans les registres de l'Église, mais ne veulent pas se consacrer de tout leur cœur à la cause de l'Évangile» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:446).

En qualité d'évêque, Newel K. Whitney présidait sur la distribution de nourriture et de biens ordinaires à Kirtland. Si Nicolas, dans les temps anciens, se détourna d'un appel sacré semblable pour passer à une vie profane, l'allusion veut dire que Newel K. Whitney était sur le point de faire quelque chose de semblable et méritait par conséquent d'être accusé

d'être animé du même esprit. Son devoir d'évêque était d'accepter les consécration des membres et de leur donner leur intendance. Si la raison pour laquelle il voulait rester à Kirtland était qu'il avait mis son cœur dans les choses du monde, cela voulait dire qu'il manifestait une mentalité semblable à la bande des Nicolaïtes d'autrefois.

D&A 117:11. Etre un évêque «non pas de nom, mais de fait»

En 1951, J. Reuben Clark fils fut appelé à être deuxième conseiller dans la Première Présidence du temps du président David O. McKay. Il avait précédemment été premier conseiller du président George Albert Smith. Un homme moins évolué que lui aurait considéré cela comme une déchéance et une raison de s'offenser. Mais le président Clark ne s'offensa pas et donna à ce moment-là une grande leçon aux saints. Il dit que «dans le service du Seigneur, l'important ce n'est pas où l'on travaille, mais comment» (dans *Conference Report*, avril 1951, p. 154).

Le simple fait de détenir un poste ecclésiastique ne garantit pas l'exaltation. Les hommes seront jugés selon la façon dont ils travaillent et non par le poste qu'ils détiennent. Ce sont les pensées, les œuvres, les paroles et les désirs du cœur de la personne qui importent (voir 2Néphi 9:14; Mosiah 4:30; Alma 12:14; D&A 137:9).

D&A 117:12–15. Félicitations à Oliver Granger

«Oliver Granger était un homme d'une grande foi et d'une grande compétence dans les affaires, deux qualités qui s'allient rarement. Il dit du camp de Kirtland que c'était la plus grande entreprise qui eût été tentée depuis l'organisation de l'Église, et il croyait fermement que Dieu bénirait ces efforts (*History of the Church*, vol. III, p. 96). Quand le prophète s'enfuit de Kirtland, il prit Granger comme homme d'affaires et s'acquitta tellement bien de ses devoirs qu'il fut félicité par les hommes d'affaires. A une conférence qui eut lieu du 4 au 6 mai 1839 à Quincy, il fut désigné pour retourner à Kirtland s'occuper du temple et de l'Église là-bas. Ceci rend parfaitement clairs les derniers versets de la révélation. On se souviendra de son nom à cause de ses services fidèles comme homme d'affaires, ayant sanctifié son talent au service du Seigneur» (Smith and Sjodahl, *Commentary*, p. 746).

Bien qu'Oliver Granger ne soit pas aussi bien connu aujourd'hui que d'autres anciens dirigeants de l'Église, s'il n'y a que le Seigneur qui se soit souvenu de son nom ce serait une bénédiction suffisante.